

RAMSÈS

Valeur : 2,00 F

Couleurs : bistre rouge, orangé,
bleu, jaune, sienne,
bistre foncé.

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques COMBET

Format horizontal 48 x 36,85
(dentelé 13 x 12)

VENTE

anticipée, le 4 septembre 1976, à PARIS ;

générale, le 6 septembre 1976.

Les foules se sont pressées, il y a neuf ans, à l'exposition Tout-Ankh-Amon, émues par le destin d'un souverain de 22 ans, qui dut surtout sa gloire à la richesse de sa tombe.

Sur de plus amples perspectives s'ouvrent, jusqu'au 17 octobre, les salles du Grand Palais, remarquablement aménagées pour faire revivre l'histoire, l'art et la civilisation du Nouvel Empire, autour de la personnalité de Ramsès II le Grand.

Ce Pharaon de la XIX^e dynastie eut un des règnes les plus longs de l'histoire. Durant 69 années à l'aube du XIII^e siècle avant notre ère, il fit de l'Égypte le plus puissant état méditerranéen, qui allait du Soudan à l'actuelle Turquie.

Avec une volonté de grandeur qui ne fut pas sans susciter l'émulation de notre Louis XIV, Ramsès s'employa à forger son image d'éternité, et s'immortalisa comme « Fils de Râ », dieu vivant, Roi Soleil, par la construction d'une foule de monuments et de temples.

L'illustration de ce timbre provient justement du Temple rupestre d'Abou-Simbel, conçu par le roi pour qu'entre ciel, sable et eau, sa statue à l'intérieur soit, par une enfilade de couloirs, saluée par le soleil levant.

Le contexte de ce relief peint, gravé sur le mur de la cour intérieure, est avant tout la campagne de Syrie, où l'Egypte affrontait « une coalition hittite ». Le Poème de Pentaour exalte l'héroïsme de Ramsès II à la bataille de Qadesh, remportée grâce à sa vaillance personnelle, à l'appui du dieu Amon et aussi à l'arrivée providentielle de renforts venant du pays d'Amor.

Pour ce retour triomphal, le Pharaon, précédé d'un archer de sa garde et accompagné de son lion favori, est debout sur son char de guerre, que tirent deux chevaux caparaçonnés.

Sa mitre royale est ornée du serpent rituel. Sa tunique transparente est ornée d'un large collier; on remarque des armilles en haut des bras. Les bracelets soulignent les gestes des mains, la gauche qui tient les rênes et l'arc, la droite qui serre le fouet et le court sabre recourbé (la Khepech).

Il y a un siècle et demi, Champollion faisait vivre ses leçons au Louvre par l'étude sur place des pièces du « Département » fondé grâce à ses recherches et à ses acquisitions. Sur les traces de cet illustre prédecesseur, les organisateurs de la présente exposition, en allant au-devant de plus vastes publics, prolongent donc la grande tradition de l'École française d'Égyptologie.

